

Alumni UCO

Biographies de soldats du 135^{ème} d'infanterie



La caserne Desjardins



Découvrez les biographies de ces anciens étudiants de l'UCO ayant servi au sein du 135^e Régiment d'Infanterie, grâce au travail de deux bénévoles que nous remercions chaleureusement

DU REAU DE LA GIGNONNIERE Jean Marie Joseph Hyacinthe

Jean Marie DU REAU DE LA GIGNONNIERE est né le 12 mars 1885 à Cirière (Deux-Sèvres).

Etudiant en Droit,

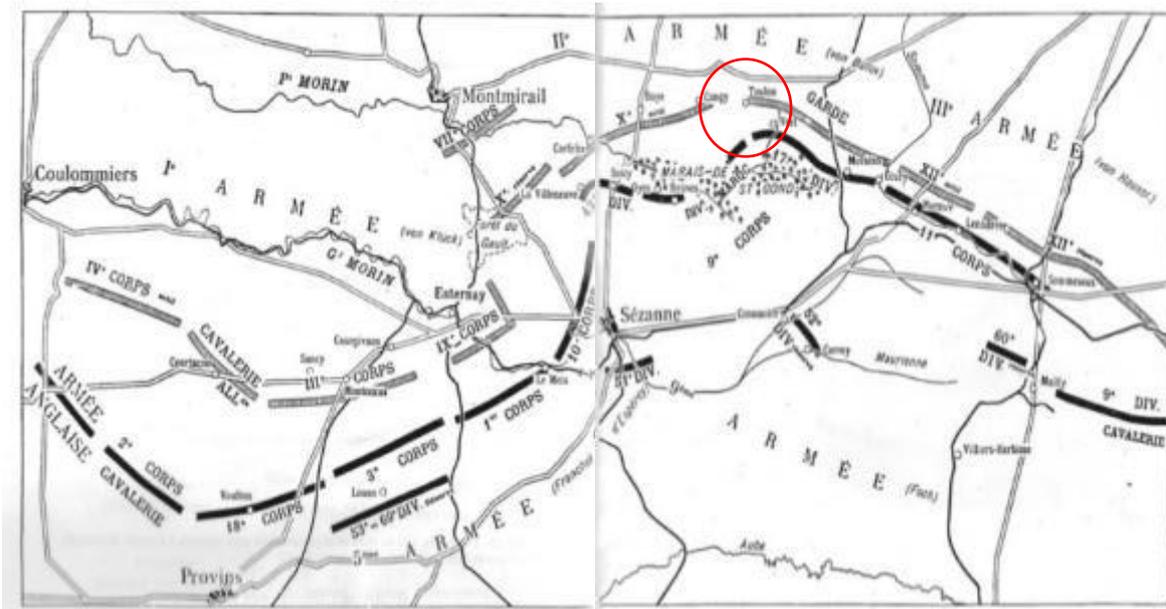
Déclaré digne de docteur en Droit le 1 mai 1911.

Il est incorporé au **135 RI** comme engagé volontaire le 26 mai 1906 et devient caporal le 18 avril 1907.

Il est envoyé dans la disponibilité le 26 avril 1907 et devient sergent le 22 novembre 1907. Il est rappelé à l'activité le 1 août 1914.

Jean Marie DU REAU DE LA GIGNONNIERE est **Mort pour la France** à 29 ans le 06 septembre 1914 à **Vert-Toulon (Marne)** avec le grade de sergent.

Décorations : Croix de guerre, médaille militaire posthume.



Le 5 septembre, alors qu'à l'ouest, l'ennemi, occupant déjà Esternay, est arrivé à hauteur de Sézanne, il n'a pas franchi l'essentiel des marais et arrive à Toulon-la-Montagne. Les ordres de la première division de la Garde prussienne (gl. Von Huttier) sont d'atteindre la ligne de l'actuelle N4, objectif plutôt lointain. Elle se heurte à un régiment (le 135^{ème} d'Angers) qui, pourchassé en arrière-garde, soudain fait volte-face et devient agressif...en avant-garde.

On notera que Toulon-la-Montagne, très au nord des marais, n'est pas tourné vers le sud mais donne, au nord, sur la vallée d'Etoges et Loisy-en-Brie. Là encore, même si le 135^{ème} doit reculer et passer les marais, il a surpris l'ennemi. Celui-ci, à partir de Toulon, va pouvoir bombarder le Mont Août, les deux Broussy, Grand et Petit, ainsi que Reuves.

Les Allemands y resteront du 6 au 9 septembre, et, le 10, dans leur retraite, seront pris à partie par un détachement de cuirassiers. Ce même jour, une division de Rennes s'installera au village.

LEMEE Jean Fortuné Joseph Marie

Jean LEMEE est né le 2 décembre 1892 à Rougé (Loire Inferieure).

Etudiant en Droit.

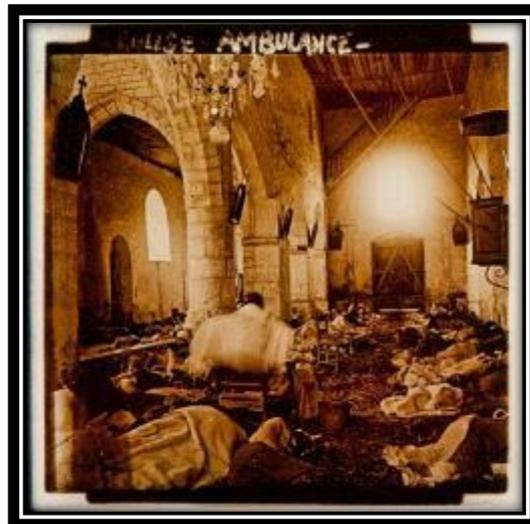
Il est incorporé au 135 RI le 8 octobre 1913.

Parti d'Angers pour le front le 5 août 1914, Jean Lemée est **Mort pour la France** à 22 ans au grade de caporal lors des combats le 6 septembre 1914 à Toulon la Montagne (Marne).

Citations : une citation à titre posthume

Décorations : Croix de guerre avec une étoile de bronze, médaille militaire

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire



DE FARCY Charles Marie Guillaume Pierre

Charles de FARCY est né le 27 janvier 1883 à Angers (Maine et Loire).

Il se marie le 9 novembre 1908 à Brain sur Allonnes avec Anne Denise Varet (1888-1976). Ils ont 2 enfants : Jeanne De FARCY 1909-1974 et Alain Marie Pierre Gabriel De FARCY 1913-1974.

Etudiant en Sciences à Angers. Il est jugé digne du diplôme de licence en Sciences le 30 juin 1906.

Incorporé au **135 RI** le 14 novembre 1904. Nommé caporal le 23 septembre 1905, Sergent le 6 mai 1906. Il devient adjudant le 29 mai 1913.

Il est rappelé à l'activité le 1 aout 1914 et arrive au corps le 4 aout 1914.

Charles DE FARCY est Mort pour la France à 31 ans le 27 septembre 1914 à Prosnes (Marne) au grade d'adjudant.

Décorations : Croix de guerre avec étoile de bronze. Médaille militaire à titre posthume.



Après la retraite de la Marne, l'armée allemande s'installe en Champagne sur les hauteurs. Prosnes est occupé par l'ennemi qui creuse des tranchées. Les 135^{ème} et 77^{ème} sont aux contacts des lignes allemandes déjà fortement retranchées et sont accueillis par de violents tirs d'artillerie et de mitrailleuses.

La poursuite est stoppée, on creuse des tranchées, on va se battre pour occuper les meilleures positions.

Les 135^{ème} et 77^{ème} vont défendre bravement la conquête de la voie romaine au-devant de Prosnes malgré des attaques de nuit très meurtrières.

Le village, placé en première ligne, sera entièrement détruit. Les PC de régiment sont dans les caves ainsi que les postes de 1^{er} secours.

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire, geneanet, memorial genweb.

MAUVIF DE MONTERGON Henri

Henri de MONTERGON est né le 15 septembre 1883 à Brain sur Longuenée (Maine et Loire).

Etudiant en Droit, il est Incorporé au 135^{ème} le 14 novembre 1904 et devient caporal le 27 octobre 1905.

Rappelé à l'activité le 1 aout 1914, il arrive au corps le 3 aout 1914. Il est promu sous-lieutenant à titre temporaire le 2 octobre 1914.

Henri MAUVIF de MONTERGON est **Mort pour la France** à 31 ans le 12 novembre 1914 à Zonnebeke (Belgique). Tué d'une balle dans la tête au grade de sous-lieutenant.

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire



DURAND Maurice Alexandre Pierre André

Maurice DURAND est né le 31 juillet 1885 à La Flèche (Sarthe).

Etudiant en Droit, il s'engage à Angers le 12 novembre 1904 au 77^{ème} RI pour 3 ans.

Nommé caporal le 23 septembre 1905, il passe dans la disponibilité dans l'armée active le 23 septembre 1905. On le nomme sergent le 19 mai 1906.

A la déclaration de guerre, il arrive au corps du 135^{ème} le 4 août 1914 et part au front, à sa demande, le 26 août 1914.

En octobre, le régiment est envoyé dans le nord pour aider l'armée anglaise qui subit des assauts terribles. Maurice Durant est nommé adjudant le 17 octobre 1914 pendant la réorganisation du régiment.

A peine arrivé à Ypres, il va participer à l'attaque des positions allemandes. Les attaques sont continuelles et se font dans des conditions difficiles.

Pour sa conduite au feu, il est proposé pour une citation le 25 octobre 1914 « *pour avoir sous un feu très violent de l'artillerie ennemie entraîné sa section hésitante pour reconnaître des tranchées allemandes, avoir abordé le premier et seule la première tranchée où se trouvaient des Allemands qu'il fit prisonnier avec une mitrailleuse, avoir continué seul sa reconnaissance et sa mission accomplie est revenu avec ses hommes, ses blessés au cours de l'action et ses prisonniers* ».



Maurice Durand est **Mort pour la France** à 29 ans au combat à la tête de sa compagnie le 12 novembre 1914 à Zonnebeke (Belgique) avec le grade d'adjudant.

Porté disparu, son corps repose, comme beaucoup de combattants français, anglais et allemands sur cette terre dévastée qui a connu l'horrible bataille de Passchendaele fin 1917 et la percée du front anglais en 1918.

Fin octobre, à peine arrivée en train, la 18 DI (dont fait partie le 135^{ème}) est transportée en camion près de la ligne de front. Les régiments prennent, de suite, leur place en 1^{ère} ligne pour aider l'armée anglaise positionnée sur leur droite. Les attaques et contre-attaques se font sans discontinuer durant tout le mois de novembre.

Renseignements donnés par les soldats survivants de la compagnie :

Proposé pour le grade de sous-lieutenant, a été mortellement blessé le 12 novembre 1914 en se défendant héroïquement à la tête de la compagnie dont il avait dû prendre le commandement (l'officier venant d'être tué) contre environ 1000 Allemands. Sa résistance dura

environ 1 heure 30, c'est à dire jusqu' à l'épuisement presque complet de sa compagnie dont l'effectif qui était au commencement du combat de 111 hommes se trouvait réduit à 34 hommes dont 19 étaient blessés, il y avait 77 morts. Cette résistance survenait après un séjour de 21 jours et 21 nuits dans les tranchées de 70 centimètres de profondeur moitié pleine d'eau.

C'est dans ces conditions que déprimé physiquement par suite d'un ravitaillement défectueux, la privation de repos empêchaient à la fois la surveillance constante de l'ennemi et le séjour dans l'eau, occupant un secteur formant une pointe avancée entouré d'Allemands sur 3 faces. C'est ainsi que par un énergique effort moral triomphant d'une dépression physique trop explicable, l'adjudant et les hommes qu'il commandait luttèrent jusqu' à la mort contre des effectifs ennemis d'une supériorité numérique considérable. L'adjudant blessé mortellement conservera toute sa connaissance jusqu' à la mort, ainsi que le souci de la responsabilité de chef, jusqu' au dernier moment il dirigea et encouragea ses hommes. Se sentant perdu, il réussit à se mettre à genoux pour accomplir ses derniers devoirs de chrétien et offrir son sacrifice à Dieu.

Sa lettre d'adieu adressée à sa famille : « *Je pars content la conscience tranquille, je me suis encore confessé avant de partir. A la grâce de dieu. En tout cas je vous jure que vous pouvez être tranquille. Si je reste là-bas, je ne mourais pas en lâche* ».

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire, Archives de l'UCO



SENOT DE LA LONDE Maurice Louis Marie

Maurice SENOT DE LA LONDE est né le 04 décembre 1880 à Brest (Finistère).

Etudiant en Droit, il est incorporé au 135^{ème} le 14 novembre 1901 et devient soldat de 1^{ère} classe le 26 mai 1902. Nommé sergent le 06 février 1903, il est rappelé à l'activité le 15 novembre 1903 au 135^{ème} et passe dans la réserve le 15 novembre 1905. Il devient sous-lieutenant de réserve affecté au 135 RI par décret du 6 juin 1906 et promu lieutenant au corps par décret du 4 juin 1910.

Il est rappelé à l'activité le 1 août 1914 et promu au grade de capitaine à titre temporaire le 9 septembre 1914.

Maurice SENOT DE LA LONDE est **Mort pour la France** (déclaré disparu) à 33 ans le 12 novembre 1914 à Zonnebeke (Belgique) avec le grade de capitaine.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 12 novembre 1914.



Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire, portraits de poilus



HOUBINE Eugene Alexis Desire

Eugène HOUBINE est né le 6 avril 1883 à Segré (Maine et Loire).
Employé de commerce (étudiant en Agriculture), il est domicilié à Segré.

Il est incorporé au 135 RI le 14 novembre 1904 et devient soldat 1^{ère} classe le 24 juin 1905 : il a obtenu une épinglette avec cor en argent en 1905.
Rappelé à l'activité le 1 août 1914, il arrive au corps (135^{ème}) le 12 août 1914.

Eugène HOUBINE est **Mort pour la France** à 32 ans, tué à l'ennemi, le 28 avril 1915 à Lizerne (Belgique)

Campagne contre l'Allemagne du 12 août 1914 au 28 avril 1915

Citations : une citation

Décorations : Croix de guerre avec une toile de bronze. Médaille militaire à titre posthume.

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire



BABE Georges Ernest Marie

Georges BABE est né le 30 mars 1894 au Lion d'Angers (Maine et Loire) selon Mémoires des Hommes ou à Lyon (archives départementales).

Employé de banque (étudiant en commerce), Il est incorporé le 4 septembre 1914 au 135^{ème} et nommé caporal le 18 décembre 1914.

Georges BABE est **Mort pour la France** à 20 ans, tué à l'ennemi le 29 mai 1915 à Neuville saint Vaast (Pas de Calais) au grade de caporal.

Citations : une citation posthume

Décorations : Croix de guerre avec étoile de bronze. Médaille militaire



LE PRADO Stanislas Marie

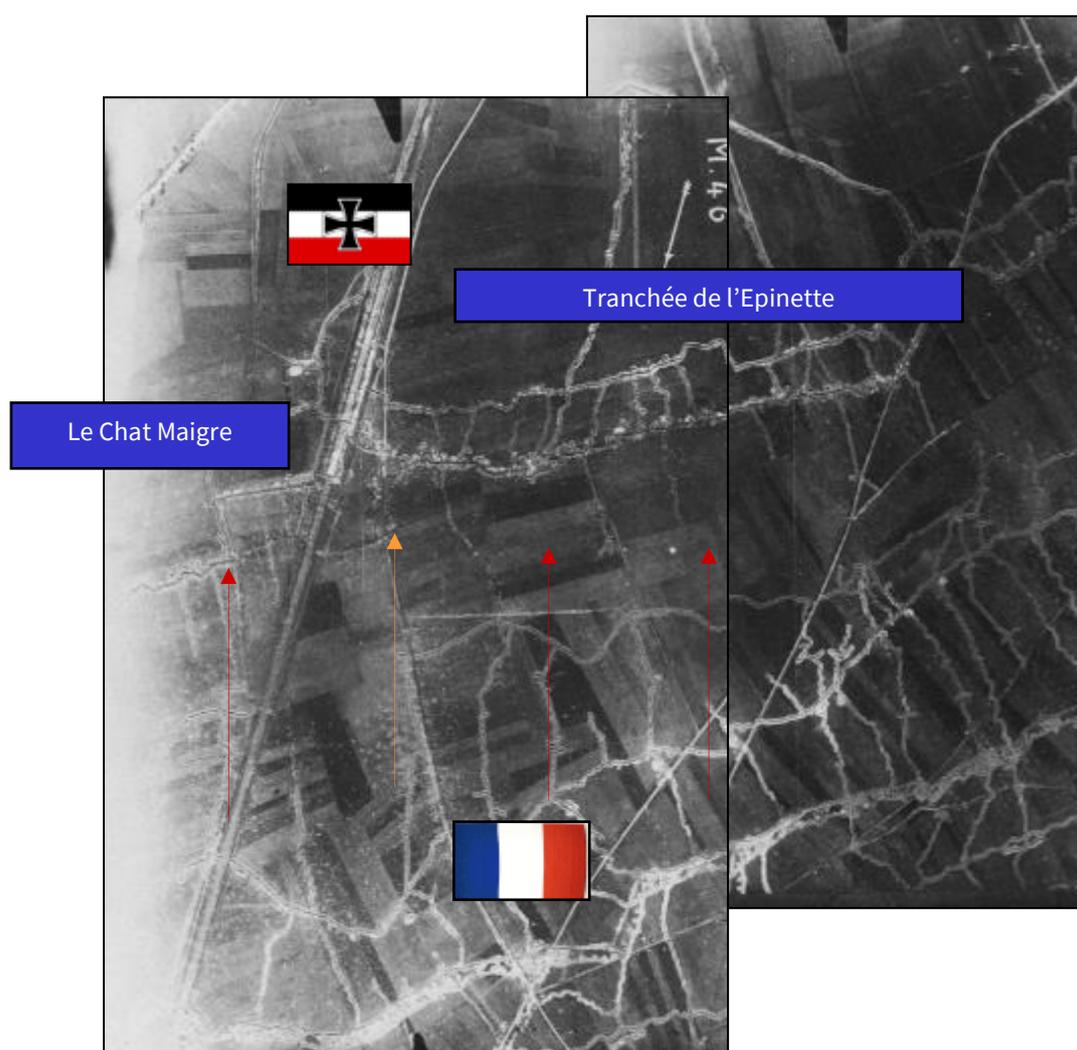
Stanislas LE PRADO est né le 18 juin 1881 à Carnac (Morbihan). Etudiant en Droit, il devient docteur en Droit et avocat à la cour d'appel d'Angers.

Marié le 22 novembre 1910 avec Marie Joséphine Jeanne Testard. Ils ont un enfant : Anne Esther Marie Le Prado (1914-1974).

Passé à la subdivision d'Angers le 3 février 1909 pour changement de domicile, il est affecté au 135^{ème}. Appelé à l'activité le 1 août 1914 il arrive au corps le 2 septembre 1914. Il est nommé caporal le 3 septembre 1914 et sergent le 13 décembre 1914.

Stanislas LE PRADO est **Mort pour la France** à 34 ans le 25 septembre 1915 à Agny (Pas de Calais) au grade de sergent. Il est porté disparu.

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Morbihan, geneanet



D'ELBEE Philippe Marie Emile Augustin Maurice

Philippe D'ELBEE est né le 04 juillet 1883 à Villeneuve sur lot (Lot et Garonne). Résidant à Tours, il est recruté à Tours.

Il s'engage pour 3 ans au 66 RI le 12 novembre dans l'armée d'active. Il est nommé caporal le 19 septembre 1904 puis sergent de réserve le 23 mars 1905.

Philippe D'ELBEE obtient une licence en Sciences le 27 octobre 1908 et travaille comme ingénieur chimiste à Philadelphie. Il est donc dispensé des autres périodes de formation militaire comme résidant à l'étranger.

Rappelé à l'activité, à l'âge de 31 ans, le 3 août 1914, il rejoint le 135^{ème} le 28 août et promu sous-lieutenant de réserve le 13 septembre 1914. Philippe D'ELBEE est blessé le 14 septembre 1914 à Prosnes et de nouveau à Lizerne le 26 avril 1915 (éclat d'obus au bras et à la jambe gauche). Il est promu sous-lieutenant de réserve à titre définitif le 10 mai 1915.

Philippe D'ELBEE est **Mort pour la France** au combat (éclat d'obus à la tête) à 32 ans le 14 septembre 1915 à Agny (Pas de Calais) au grade de sous-lieutenant. Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 14 septembre 1915.

Citations : *Cité à l'ordre du régiment du 5 avril 1915 : « blessé grièvement le 14 septembre revenu aussitôt que possible au front sur sa demande, ne cesse de donner à ses hommes l'exemple de l'audace, de l'activité et de l'énergie. »*

Cité à l'ordre de l'armée le 24 septembre 1915 : « blessé deux fois grièvement le 14 septembre 1914 et le 26 avril 1915, est revenu chaque fois au front sur sa demande. Mortellement frappé le 13 septembre 1915 dans la tranchée pendant que, sous un bombardement violent, il donnait à ses hommes l'exemple du plus grand calme et du plus haut sentiment du devoir. »

Décorations : *Croix de guerre avec palme et étoile. Chevalier de la légion d'honneur à titre posthume*

Appartenant à une famille de dix enfants, il avait six frères, tous partis au front depuis le début de la guerre et dont trois ont disparu :

Benoit Bertrand du 49 RI **Mort pour la France** à 25 ans (caporal) le 23 août 1914 à Gosée (Belgique) lors de la bataille de Charleroi (21-23 août 1914). Marie Camille du 49 RI **Mort pour la France** à 20 ans le 15 septembre 1914 à Craonne (Aisne). Raphael Eugène Marie du 83 RI **Mort pour la France** à 31 ans (Capitaine) le 16 juin 1915 devant Arras (Pas de Calais).

Il disait en parlant d'eux « *Je veux aller remplacer mes frères qui ne peuvent plus se battre et partager les mêmes dangers que les autres qui sont aux tranchées* ». Il ajoutait « *Notre raison d'être actuelle, c'est la guerre nous savons où est notre devoir : il est dans le don complet de soi à la France* ».

Dans une de ses lettres, il écrivit « j'aime la France et quand on aime quelqu'un on veut s'en occuper particulièrement et on éprouve de la joie à souffrir pour lui »



Commandant RICHARD du 135 RI : *extrait de l'allocution le 14 septembre devant sa dépouille.*

« Arrivé au front le 6 septembre, le sous-lieutenant D'ELBEE est tué d'un éclat d'obus dans la nuit du 13 au 14 septembre alors qu'il surveillait des travaux de terrassement en avant de nos premières lignes.

Mon cher d'ELBEE, je crois être l'interprète de tous les officiers qui vous ont connu en affirmant que votre souvenir restera vivant parmi nous. Au nom du Lieutenant-Colonel et des camarades du 135^{ème} je vous dis, non pas adieu, mais au revoir dans un monde meilleur. »

Témoignages de quelques soldats qui ont servi sous ses ordres :

Du sergent H Gautier du 135RI : *« Je suis heureux d'avoir la noble figure de mon chef adoré que je n'oublierai jamais. J'étais fier de me battre avec un chef comme lui. Moi, comme mes camarades, nous nous serions fait tuer pour lui, je ne crois qu'il y ait dans la compagnie un seul homme qui n'en eut fait autant. C'est un honneur pour un chef d'avoir la confiance de tous ses hommes »*

Du soldat Victor Dupont de la 9^{ème} compagnie : *« il avait su attirer à lui la confiance de ses hommes, et nous étions heureux d'avoir un pareil chef. Nous voyions qu'il était brave et courageux. Il avait l'air gai et bon et familier avec tous ses hommes, nous parlant toujours doucement. Etant au repos, il ne nous quittait jamais, aussi tous l'aimaient, car nous voyions la bonté qu'il avait pour nous. C'est les yeux plein de larmes que nous l'avons assisté à sa dernière demeure.*

De l'adjudant Guilmet du 135RI : *« c'est dans les tranchées qu'il montrait à ses hommes qu'il ne craignait pas la mort. Il l'a rencontré en soldat vendéen, en soldat français. »*

De René Vallette : *« le nom illustre que portait le jeune héros aussi magnifiquement célébré est trop intimement lié à l'œuvre historique que je poursuis, pour que je n'ai pas le devoir de prendre un deuil personnel de sa mort et de témoigner l'intime douleur et de la grande fierté que j'en ressens. C'est donc du fond du cœur que je dépose cette triste palme sur sa tombe et que j'offre à sa famille et plus particulièrement au lieutenant-colonel d'Elbée, modèle lui-même de courage et d'honneur, mes plus profondes et plus affectueuses condoléances. »*

Sources : Mémoires des hommes, archives UCO, archives départementales de l'Indre et Loire



Eglise Saint Joseph

FRANÇOIS Stanislas Pierre Jules Paul Marie Joseph

Stanislas FRANÇOIS est né le 13 juin 1894 à Segré (Maine et Loire).

Étudiant en Agriculture, il s'engage pour 3 ans au 27^{ème} régiment de Dragons (caserne à Versailles) le 22 octobre 1913 et il devient brigadier le 11 octobre 1914.

Recruté à Angers, il incorpore le 135^{ème} le 8 juin 1915 et nommé caporal le 14 juin 1915.

Stanislas FRANÇOIS est **Mort pour la France** à 21 ans le 25 septembre 1915 à Agny (Pas de calais) au grade de caporal. Il est tué à l'ennemi lors de l'attaque des positions allemandes.

Décorations : Croix de guerre avec une étoile de bronze, médaille militaire à titre posthume.

Son corps a été rapatrié par les soins de sa famille le 12/02/1921 puis ré inhumé dans le cimetière communal vraisemblablement le 13/02/1921

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire



Agny : Monument du 135^{ème} sur le lieu de l'attaque du 25 septembre.

JOUGLA Henri Marie Louis

Henri Jougla est né le 31 janvier 1895 à Périgueux (Dordogne).

Etudiant en Sciences, il est incorporé le 17 décembre 1914 au 135^{ème} et passe ensuite au 77 RI (régiment de Cholet) le 26 avril 1915 pour revenir au 135^{ème} le 10 août 1915 pour être nommé aspirant le 26 avril 1916.

Il sera nommé sous-lieutenant à titre temporaire à compter du 30 mars 1916 et sous-lieutenant à titre définitif à compter du 4 octobre 1916.

Henri Douglas **est Mort pour la France** à 21 ans (de blessure de guerre) le 10 octobre 1916 à Sailly Saillisel (Somme) au grade de sous-lieutenant.

Citations : cité à l'ordre du régiment le 18 mai 1916 : *« au cours d'un bombardement a été enterré le matin par suite de l'effondrement d'une tranchée, a refusé de se laisser diriger sur le poste de secours, blessé et commotionné par l'explosion d'un obus dans le courant de la même journée est resté à son poste jusqu' au changement de la relève »*

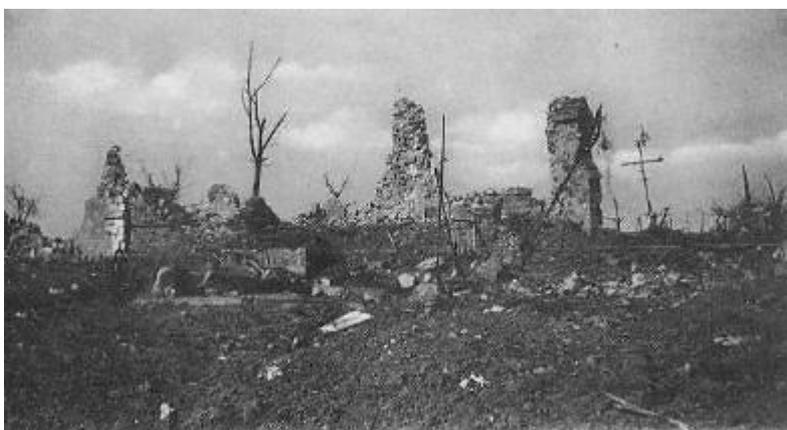
Cité à l'ordre de l'Armée le 16 novembre 1916 : *« jeune officier doué de grandes qualités et ayant toujours accompli son devoir avec une modestie, une conscience et un courage. Digne d'éloges. Glorieusement tombé le 10 octobre 1916 en entraînant sa section à l'attaque de positions ennemies sous un feu de mitrailleuses et de violents tirs de barrage »*

Décorations : Croix de guerre, Chevalier de la légion d'honneur le 20 octobre 1919.

Son père Henri Jougla (Zenon Jougla) commente des faits du 3^{ème} bataillon. Il écrit à son épouse : *« Dieu l'a voulu, il faut se résigner. Montre-toi grande Française et bonne chrétienne. Notre fils bien aimé est tombé en brave à la tête de ses hommes qu'il conduisait à l'attaque... Je suis anéanti ».*

Sources : Mémoires des hommes, Archives départementales du Maine et Loire, Archives de l'UCO, lettre de Zenon Jougla les 300 jours de Verdun SHD.

La 18^{ème} DI, du 9^{ème} Corps, relève des troupes extenuées dans la nuit du 9 au 10 octobre. Collée aux troupes britanniques à gauche, elle a, sur sa droite, le 32^{ème} Corps qui attaque Sailly-Saillisel. L'artillerie allemande efficace, lance des tirs de barrage sur les lignes arrière. Les vagues d'assaut sont arrêtées par les mitrailleuses dissimulées dans les trous d'obus.



Sailly-Saillisel : église et cimetière

Alumni revenus du front

FOLLENFANT Roger Leon Charles Marie

Né le 21 décembre 1883 à Angers et décédé à 85 ans en 1968,

Marié avec Isabelle Giraud

Étudiant en droit, avocat puis bâtonnier au barreau d'Angers

S'engage au 135^e le 14 novembre 1904, nommé caporal le 23 septembre 1905, sergent le 6 mai 1906.



Il passe sous-lieutenant à titre temporaire pour la durée de la guerre le 14 ou 18 avril 1915 puis lieutenant à titre temporaire le 28 juillet 1918 puis envoyé en congé illimité le 20 novembre 1919 et passe au 71 RIT le 21 septembre 1920.

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 23 octobre 1919

Il a été blessé par éclats d'obus le 28 avril 1915 à Steenstrate (Belgique) puis le 28 avril 1916 (perte du 2, 3 et 4^{èmes} orteils du pied droit et moyenne partie du métatarse)

Citations : Cité à l'ordre de l'armée du 01/07/1916 : *Officier très brave, s'est distingué par son courage et son sang-froid au cours des batailles du 26 au 28 avril 1915 a été blessé grièvement à son poste. Perte de l'usage de son pied droit.*

Décorations : Croix de guerre avec palme, Légion d'honneur par arrêté du ministre de la guerre le 07/07/1916

Sources : archives de l'UCO, archives départementale, base Léonore

GRIFFATON Jean

Né le 19 septembre 1888 à Bouchemaine et décédé le 10 mai 1971. Etudiant, il est incorporé au 66 RI le 8 octobre 1909. Caporal le 26 septembre 1910, il devient sergent le 24 septembre 1911. Rappelé à l'activité le 3 août 1914, il est promu sous-lieutenant à titre temporaire le 28 novembre 1914. Il a été fait prisonnier blessé (énucléation de l'œil droit le 22 décembre 1914 à Veldock, Belgique). Interné à l'hôpital de Courtrai (Belgique), à Aachen (Allemagne) en 1915, à Halles (Allemagne) en 1916, il est transféré à Clausthal (Allemagne). Rapatrié de Suisse le 14 juillet 1917, il rentre au dépôt le 1 septembre 1917. Déclaré inapte, il passe au 135^{ème} le 8 mars 1918. Il sera promu sous-lieutenant de réserve à titre temporaire le 29 avril 1918 et à titre définitif le 26 décembre 1918

Citations :

Cité à l'ordre de l'armée du 06/10/1917 : Officier d'un courage exceptionnel et d'un dévouement absolu, grièvement blessé le 22/12/1914 au cours d'une violente attaque allemande, à continuer à combattre avec une bravoure remarquable faisant preuve ainsi d'un esprit d'abnégation digne d'éloges.

Décorations :

Croix de guerre avec palme, Légion d'honneur par arrêté du ministre de la guerre le 05/12/1917

Sources : Archives de l'UCO, Archives départementales, base Léonore

Alumni UCO Morts pour la France passés au 135^{ème} régiment d'infanterie

-AYRAULT DE ST HENIS

Sergent (Droit)

-COSNARD R.

Caporal (Droit)

-DU REAU DE LA
GAINNONNIERE Jos

Sous-lieutenant (Droit)

-FRAQUET C.

Sergent (Droit)

-GOISLARD J.

Sous-lieutenant (Droit)

-GUERET A.

Lieutenant (Droit)

-HOUSBINE G.

Commandant (Droit)

-LE TOURNEUX DE LA
PERRAUDIERE R.

Sergent (Droit)

-ROYER

Caporal (Droit)

-SOURICE J.

Soldat (Droit)

-LUAIS B.

Sous-lieutenant (Lettres)

-MAISONNEUVE J.

Sergent (Sciences)

Alumni UCO « Morts pour la France » autres régiments

Faculté de lettres :

1-BINIO D.

6-CHEVILLON J. Abbé

10-LAXAGUE A.

2-BOURCIER G.

7-DESGRAND L.

11-PETEUL P.

3-BREVET T. Abbé

8-DU DRESNAY R.

12-RIBALLER DES ILES R.

4-CAMPION P.

9-FORTIN G.

13-D'AVIAU DE TERNAY H.

5-CHARRIER L. Abbé

Faculté de commerce :

1-ACHARD P.

5-GAGNEUX C.

9-FRIZON DE LAMOTTE R.

2-BERTHEREAU L.

6-JOUANNEAUX L.

10-THUBE M.

3-BERTRAND P.

7-MOREAU M.

11-VIAL P.

4-COURANT P.M.

8-PETEUL A.

12-DE WITTE J.

Faculté de théologie :

BERNARD F. Abbé

MONSARRAT P. Abbé

Alumni UCO « Morts pour la France » autres régiments

Faculté de droit :

1-BARREAU A.	23-SARREBOURSE DE LA GUILLONIERE M.J.	45-MIGNOT P.
2-BARRIERE M.	24-POICON DE LA HAMELINAYE J.	46-MONNIER H.
3-BARRION J.	25-HAUDRIERE A.	47-NOYER R.
4-MORISSN DE LA BASSETIERE E.	26-JAC C	48-PAVIE R.
5-BAUDRY E.	27- JAHOT E.	49-THOMAS DE LA PINTIERE L.
6-TURQUET DE BEAUREGARD J	28-LAGARDERE F.	50-POTERAIS H.
7-BRAC P.	29-BRILLAUD DE LA LAUJARDIERE E.	.51-POUPLARD C.
8-CATTA R.	30-LECHAT L.	52-DE LA POYPE R.
9-DAVEAUX P.	31-LE DOARE G.	53-DE PRACONTAL F
10-DERME P.	32-LEGEAY Y.	54-DE QUATREBARBES B.
11-DESVIGNES R.	33-LE MARIE G.	55-DE QUATREBARBES H.
12-ERIAU E.	34-ROYER DE LINCLAYS H	56-RABEC F.
13-FALIGAN L.	35-DE MAILLE J.	57-RICHARD H.
14-DE FONTENAY A.E.	36-MALAU RAND M.	58-RICHARD C.
15-FONTENEAU A.	37-MANIERE C.	59-ROCHE C.
16- FONTENEAU G.	38-MARCHESNE P.	60-RODIER J.
17-FREULON L.	39-MARIAUX J.	61-DE ROQUEFEUIL A..
18-GASNAULT L.	40-MARIAUX M	62-DE SERRE DE ST ROMAN H.
19-GAUCHET E.	41-MARIDOR R.	63-SALMON J.
20-GAUTROT J.	42-MARTIN A. Abbé	64-SOREAU P.

21-GUERY J.

43-MASCAREL DE LA
CORBIERE J.

65-THIENOT R.

22-GUILBAULT C.

44-MAUPETIT C.

66-VIE M.

Alumni UCO « Morts pour la France » autres régiments

Faculté des Sciences :

1- BAUDOUIN L. Abbé	8- DE DAMAS D'ANLEZY C.	14-MENANTEAU E.
2- BAINVEL H.	9 -LE JARRIEL P.	15 -MOREAU F.
3- BERTON M.	10 -JOSSO F.	16-PIVETEAU A.
4- BERTRON A.	11 -LE GOUELLEC P.	17 -RICHARD P.
5- BOGUAIS DE LA BOISSIERE C.	12 -HARDOUIN DU PARC P.	18 -TESSER L. Abbé
6- BOURCIER L.	13 -MANY G.	19 -VERNHESES P.
7- COUETTE P.		

Faculté d'Agriculture :

1 -CAYLA professeur	14 -DUPLANTIER J.	27 -LECHAT P.
2 -AUBIN DE JAURIAS P.	15 -LANGLOIS D'ESTAINOT G.	28 -LETORT P.
3 -BARLUET DE BEAUCHESNE H.	16 -FOUGERON P.	29 -DU MARTRAY R.
4 -DE BEAUMONT A.	17 -FROGE L.	3 -LE PINTANCIER DE MONTIGNY R.
5 -BREART DE BOISANGER A.	18 -DE GALEMBERT F.	3 -MORIN P.
6 - BONNECAZE E.	19 -GASCHIGNARD P.	3 -DE PAIX DE CŒUR J.
7 - DE BROGLIE C.	20 -DE MACELLIER DE GAUJAC P.	3 -PETIT M.
8 -BURGAND G	21 -DE POULPIQUET DU HAL. M.	3 -PREVOT X.
9 -DE BUSSY F.	22 DE KERVENOEL P.	3 -REGNAULT L.
10 -CAZALIS L.	23 -DE LA CROIX X.	3 -ARTUR DE VILLARMOIS J.
11 - DE CHARPIN FEUG. H.	24 -DE LAMBEL R.	37-ARTUR DE VILLARMOIS M.
12 -DARRAS L.	25 -LAMBERT A.	38-VOISIN A.
13 -DUCAMP P.	26 -DE LARMINAT P.	

Le 135^{ème} régiment d'infanterie

Le 135^{ème} régiment d'infanterie est un régiment de l'armée de terre française créé en 1813. À la fin du XIX^e siècle, le régiment occupe temporairement la caserne Tharreau de Cholet avant de s'installer à Angers, caserne Desjardins en 1902.

Pendant la Première Guerre Mondiale, le régiment fait partie de la 18^e division d'infanterie d'août 1914 à janvier 1917 puis de la 152^e division d'infanterie jusqu'en novembre 1918.

1914. Le Corps quitte la caserne dans la matinée du 5 août 1914. Après un bref passage dans la région de Nancy. **1.** Bièvre : le 135^{ème} perd 1 111 hommes, tués, blessés ou disparus et reçoit l'ordre de se replier. **2.** En retraite, contre-offensive sur la Marne. **3.** Contre les tranchées allemandes.

4. En octobre, combats à Zonnebeke (Belgique). D'octobre à janvier 1915, le 135^{ème} perd 2 308 hommes.

1915. Belgique, **5.** Reprise des lignes après la première attaque aux gaz de l'histoire.

6. En mai le régiment est au nord d'Arras. **7.** Lors de l'attaque du 25 septembre à Agny, le régiment compte à lui seul 1 200 hommes tués, blessés ou disparus.

1916. **8.** Au repos, le régiment quitte l'Artois pour venir en renfort à Verdun.

9.10. Il va en renfort pour les combats dans la Somme au côté des Anglais.

1917. **11.** En cantonnement et instruction jusqu'en avril dans la Marne, le régiment est en soutien lors de la bataille du Chemin des Dames. Il retournera en instruction en Meurthe & Moselle jusqu'en décembre.

1918. **12.** Le 5 septembre, le 3^e bataillon du 135^{ème} prend un village formant une tête de pont, ce qui lui vaut une citation à l'Ordre du Corps d'Armée. Quelques temps après, le 2^e bataillon est cité à l'Ordre de l'Armée à la suite d'une attaque contre une position ennemie fortement organisée et défendue. Le 4 novembre, le régiment force le passage du canal de la Sambre à l'Oise, au sud d'Hannapes (Aisne), ce qui lui vaut sa troisième citation à l'Ordre de l'Armée.

1919. Le régiment fait partie des troupes d'occupation en Allemagne jusqu'en Août et rentre à Angers en septembre.

Dissous en **1920**, le 135^{ème} sera recréé le 1 juin **1940**. Il sera à nouveau dissous en juillet 1940.



Parcours du 135^{ème} d'infanterie pendant la guerre

Le 135^{ème} est brièvement reconstitué avec des combattants FFI fin août **1944** après la libération d'Angers (combats autour de Saumur).